

@ssociation nationale

1914-1918



SOMME

6 et 7 octobre

2012

Samedi 6 OCTOBRE

CHIPILLY

PROYARD

SOYECOURT

LIHONS

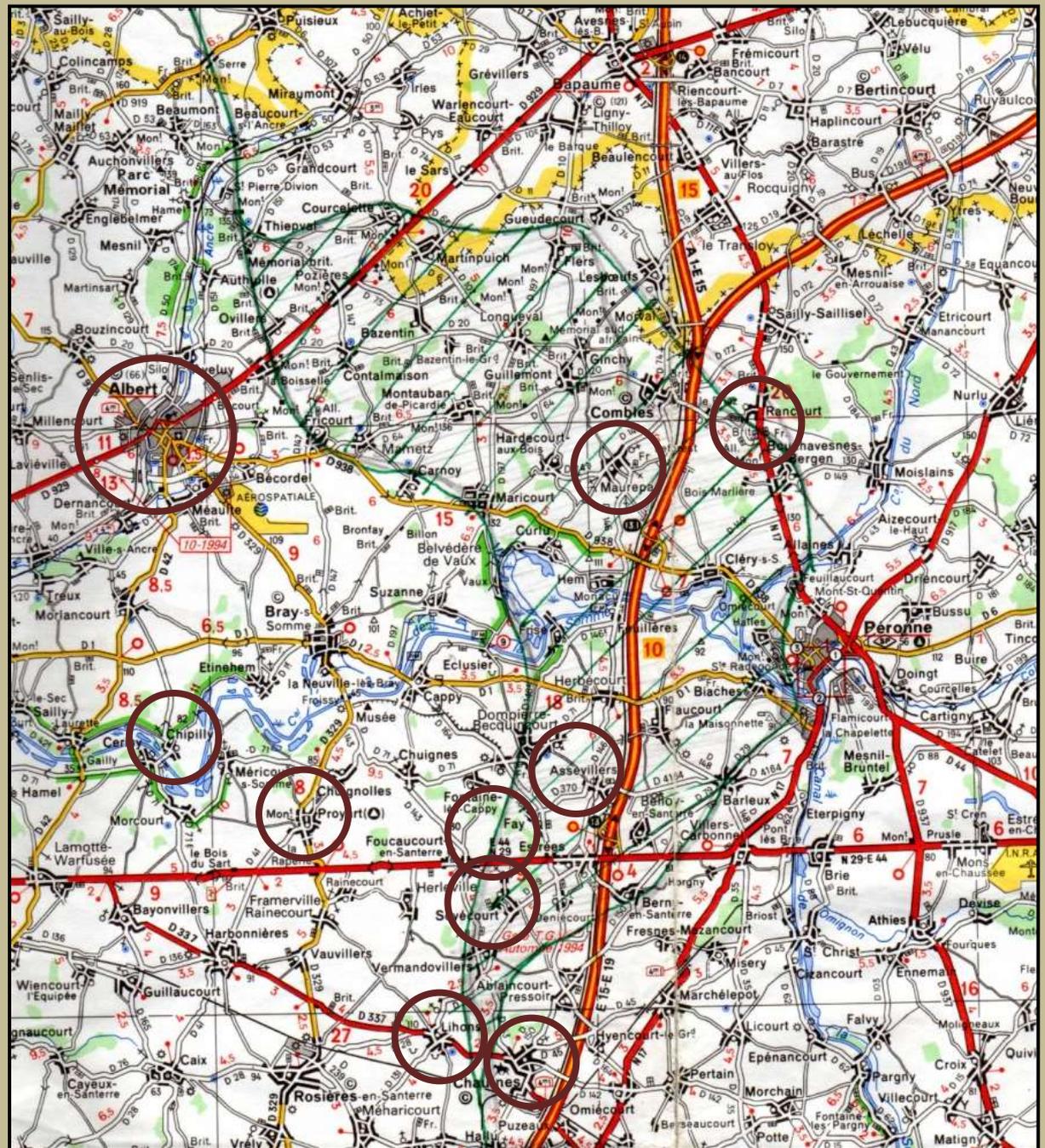
CHAULNES

FAÿ

FLAUCOURT

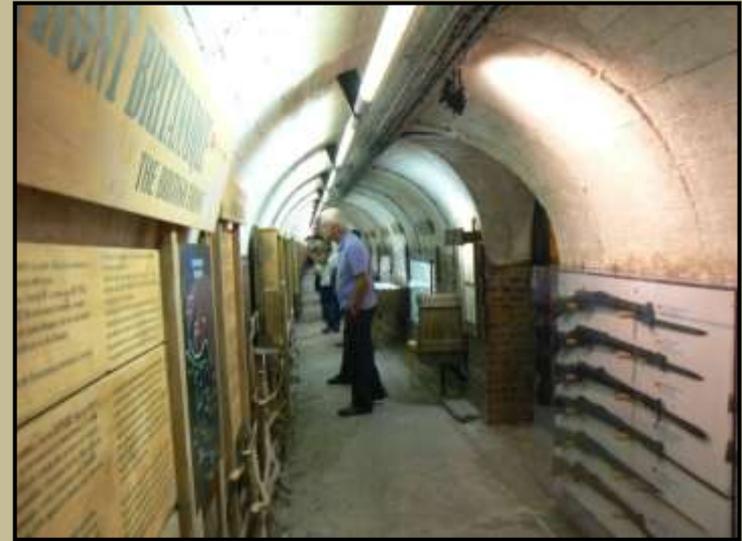
MAUREPAS

RANCOURT



# ALBERT

**Vendredi** : en voiture ou en train, les arrivées s'échelonnent.  
Certains ont pu visiter le musée de la Somme à Albert.



**Samedi** : tout le monde se rassemble à l'heure dite sur le parking.  
Guy et Alain distribuent le programme et le plan du parcours des visites.

# CHIPILLY



Une telle représentation est exceptionnelle dans ce genre de monument, à tel point que celui-ci fait figure de mémorial officiel des animaux victimes de la guerre (le monument est dédié à la London Division).



Bruno évoque la bataille en ces lieux où la 58<sup>ème</sup> division britannique est confrontée au déferlement de l'armée allemande venant de St Quentin : nous sommes en 1918.



A la sortie de ce village se trouve un grand monument aux morts bâti en arc de triomphe.

Sous les arcades, un soldat de haute taille est représenté un fusil à la main, le pied sur un casque à pointe : il symbolise la bravoure et la détermination au combat.

De chaque coté du monument, des bas-reliefs évoquent , à gauche : « la Tranchée » et « le Départ » et à droite: « l'Attaque » et « la France Reconnaisante ».



« le Départ »

# PROYARD



Le village s'est retrouvé en 1<sup>ère</sup> ligne les 28 et 29 août 1914. La 14<sup>ème</sup> division de la 6<sup>ème</sup> armée Maunoury, dépêchée en hâte, doit contenir l'avancée de l'armée allemande qui vient d'écraser les troupes de réserves composées de territoriaux sur le plateau de Bapaume-Combles à proximité.

Une batterie allemande située à 800 m de Proyart cause de grandes pertes françaises.

Le château (en face du monument) est occupé et les troupes allemandes se dirigent sur Amiens qui sera prise le 31 août.



Pause du groupe devant le monument .

Nous sommes accompagné s du Maire et de deux adjoints de la commune de Proyard.



Nous faisons halte au bois Wallieux.

Les parapluies sont de sortie. A l'abri d'un arbre, Bruno nous donne des explications un peu mouillées, secondé par Sylvie qui fait passer des photos, heureusement sous plastique !

A cet endroit, en juillet 1916, les français ont attaqué pour soulager le front plus au nord, où le 20<sup>ème</sup> corps d'armée et les britanniques piétinent.

Nous sommes sur les tranchées d'arrière ligne allemande.

# SOYECOURT



On pense avec effroi aux nombreux soldats morts aux combats, entre le 12 et le 20 juillet 1916, dans ces champs boueux et légèrement vallonnés.

Le hameau de Wallieux, en partie détruit, a été rattaché à Soyécourt.



# LIHONS



Nous arrivons à Lihons pour voir la tombe du Prince Murat. Elle est située à la sortie du village dans un parc.

Il est surtout connu pour être le petit fils de Joachim Murat, Maréchal de France, Prince et Grand Amiral de l'Empire Français et petit neveu de Napoléon I<sup>er</sup>.

Arrivé sur zone le 17 août 1914 dans le bois de Crépey, Louis-Marie Murat est gravement blessé par un éclat d'obus. Il meurt le 21 août 1914.

# CHAULNES

Très puissamment fortifié, ce chef-lieu de canton est le verrou du système de défense allemand que les Français, dans leurs nombreuses et courageuses offensives à partir du 4 septembre 1916, ne parviennent pas à faire sauter.



On se rassemble devant une fontaine transformée et dédiée au souvenir des infirmières américaines et françaises. Ce don de la Croix Rouge française et américaine est un des rares monuments dédié aux femmes.



# CHAULNES



Ce monument funéraire provient d'un cimetière allemand, aujourd'hui disparu.

Il a été dédié au 16<sup>ème</sup> régiment d'infanterie bavarois et au 117<sup>ème</sup> régiment d'infanterie hessois.



Il est midi passé. Il fait froid et chacun est bien content de se restaurer dans la salle communale de Faÿ.

Au moment du café, Bruno nous explique les combats de 1914 où Faÿ s'est retrouvé sur la ligne de front.



Il nous montre des cartes, des photos sur les combats du secteur en 1914, sur la guerre des mines de 1915 et sur la destruction du village.

Le 1<sup>er</sup> juillet 1916, le village a été repris par la 61<sup>e</sup> DI, composée de régiments bretons du 35<sup>e</sup> Corps d'Armée.



Des buissons plantés ici et là indiquent de façon symbolique l'emplacement des anciennes maisons.



Il ne reste que quelques pierres des murs de l'ancienne église.





Le groupe pose pour la traditionnelle photo souvenir.

# FLAUCOURT

Ce fronton est le dernier vestige d'un ancien cimetière allemand.

Les tombes qui s'y trouvaient ont été rassemblées dans le cimetière allemand de Vermandovillers.



# MAUREPAS

Plus loin, à la sortie du village de Maurepas, on s'arrête au bord d'un champ devant une cuve rouillée et transpercée de nombreux éclats d'obus.

On nous explique que, en pleine attaque française, le 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie a buté sur une mitrailleuse allemande placée dans cette citerne.



Des combats effroyables se sont déroulés en août 1916 dans tout le secteur. Les français sont à la pointe de l'attaque et les troupes britanniques sont bloquées à Guillemont, en arrière sur leur gauche.

Finalement, Maurepas est enlevé le 25 août au prix de lourdes pertes.

# RANCOURT



La chapelle, érigée par la famille du Bos, se dresse à côté du plus grand cimetière militaire français de la Somme : il regroupe 8566 corps dont 3240 en ossuaire.

# RANCOURT



Devant le monument central, Bruno nous lit un touchant discours en mémoire des combattants.



Notre Président , Guy Pillard, dépose une gerbe de l'association et chacun observe une minute de silence.



Dimanche 7 OCTOBRE

BECORDEL

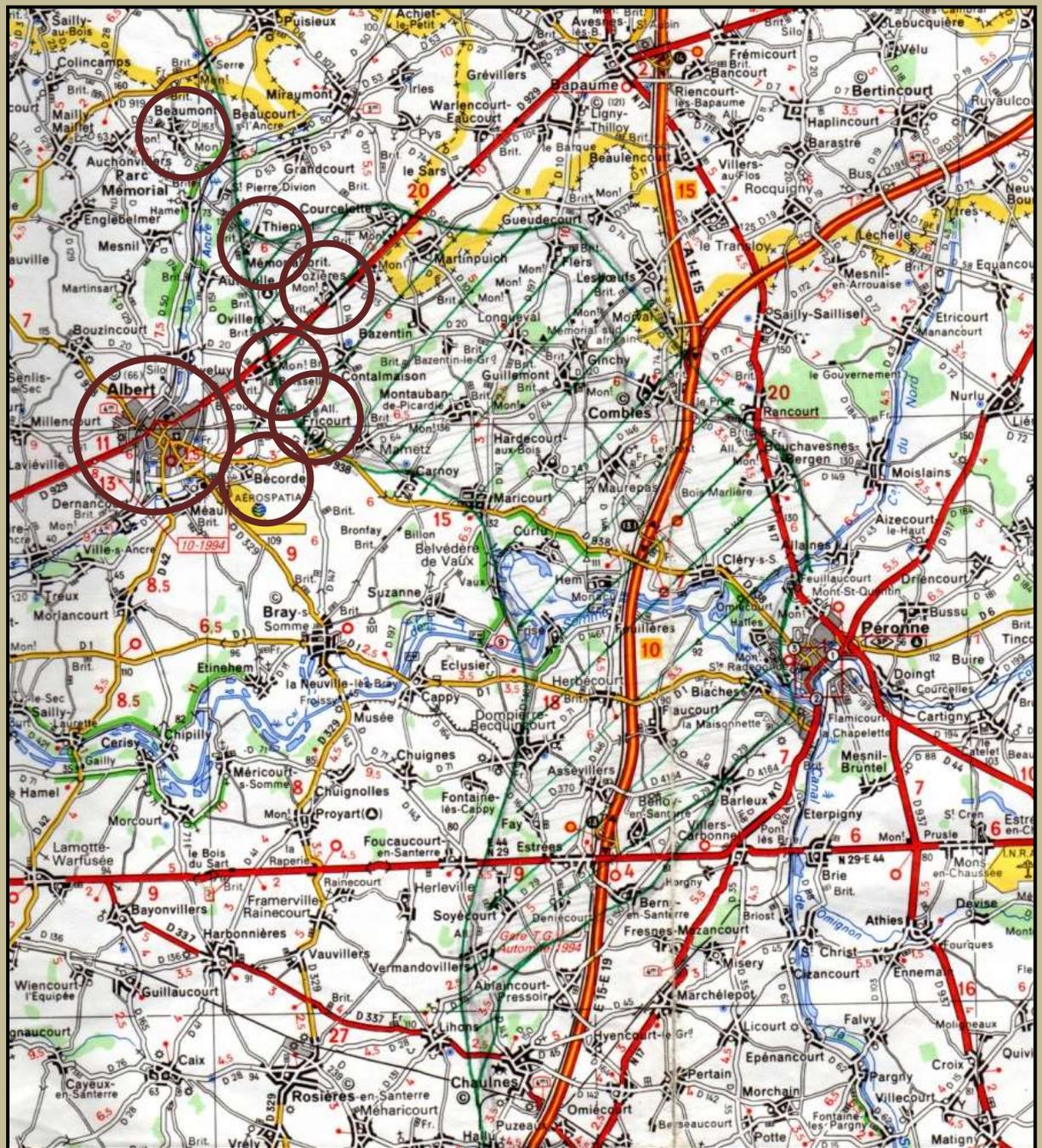
FRICOURT

LA BOISSELLE

POZIERES

THIEPVAL

BEAUMONT-HAMEL



# BECORDEL



Cette nécropole contient 768 tombes, plus six soldats inconnus « connus seulement de Dieu ».



# BECORDEL

Philippe nous expose la manière dont sont conçus et aménagés les cimetières britanniques avant de nous présenter quelques tombes particulières...



# FRICOURT

Nous allons au Bois Français pour un hommage au soldat Thomassin.

On ne soulignera jamais assez l'intérêt de l'association qui nous permet de visiter des lieux aussi « discrets » que celui-ci.



Le 29 septembre 1916, c'est l'attaque de Fricourt.

Le 26<sup>ème</sup> régiment mène une lutte acharnée jour et nuit et, le 2 octobre, le soldat Thomassin est tué alors qu'il devait délivrer un message.

# Cimetière allemand de FRICOURT



18 447 soldats connus et inconnus sont enterrés dans ces lieux.



## Cimetière allemand de FRICOURT



Manfred Von Richthofen, dit le Baron Rouge, devient la terreur du ciel, abattant à lui seul 80 avions alliés.

Il est abattu le 21 avril 1918.

Il fut d'abord enterré à Bertangles, au nord d'Amiens, puis ici à Fricourt en 1919 (tombe n° 1177), pour être rapatrié à Berlin en 1925 et rejoindre le caveau familial après la 2<sup>e</sup> guerre mondiale à Wiesbaden.





## LE LOCHNAGAR CRATER

Ce cratère, de 100 m de diamètre et de 30 m de profondeur, est un lieu de cérémonies importantes .

Chaque 1<sup>er</sup> juillet à partir de 7h30, date anniversaire de la bataille, de nombreux coquelicots sont déposés.

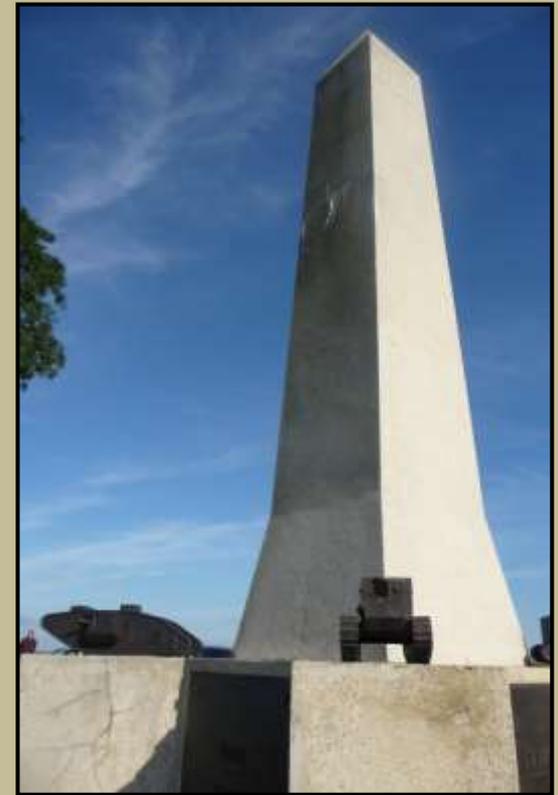


# POZIERES



Ce monument commémore la première attaque des chars qui eut lieu le 15 septembre 1916 lors de la bataille de la Somme.

Sur chaque face du monument on peut admirer des maquettes en bronze des différents chars Mark 1.



# POZIERES

Le site du moulin à vent rappelle le nom de la forte redoute allemande, implantée à l'endroit du moulin.

Le village de Pozières, situé sur une crête, fut fortifié par les allemands.

C'est le 4 août 1916 que les australiens réussirent à prendre le site après des combats acharnés.



La photo de groupe du dimanche.

# POZIERES



Pour prendre notre repas, nous rejoignons le café Tommy.

Le propriétaire, spécialiste des combats du secteur, a aménagé un petit musée dans son établissement.



# THIEPVAL

Ce mémorial est situé en haut de la colline de Thiepval, village qui fut l'objet d'une bataille qui dura plus de 3 mois.

Il célèbre la bravoure de 73 367 soldats de l'empire britannique tués sous le feu de l'ennemi de 1915 à 1918, lors de la bataille de la Somme.



# THIEPVAL

Non loin du monument, se trouve un cimetière où sont enterrés 300 soldats français et 300 soldats britanniques et où se dresse un obélisque dédié à la 18<sup>ème</sup> division britannique.



# BEAUMONT-HAMEL

Les terre-neuviens payèrent un lourd tribut lors du conflit de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale : « 1 000 partis, 60 furent de retour au pays »



## BEAUMONT-HAMEL

Le jour de l'attaque, le 1<sup>er</sup> juillet 1916 à 7h 30, le bataillon composé de 778 soldats terre-neuviens donne l'assaut. C'est une mission suicide. A 10h45 tous les officiers sont morts et il ne reste plus qu'une soixantaine de soldats.



On peut voir sur le champ de bataille, l'arbre du danger, arbre qui avait résisté aux bombardements : « quand on l'atteignait, il nous restait 30 secondes pour vivre ».



## BEAUMONT-HAMEL

Nous poursuivons par la visite du cimetière du Ravin Y ; cimetière anglais, où chaque tombe dispose de son signe religieux et où surplombe la croix du sacrifice avec le symbole de l'épée (glaive serti dans la pierre en forme de croix).



On peut lire la citation : « que leur nom vive à jamais ».

***« .... Nous sommes morts, nous qui songions la veille encore à nos parents, à nos amis, c'est nous qui reposons ici, au champ d'honneur. A vous jeunes désabusés, à vous de porter l'oriflamme et de garder au fond de l'âme le goût de vivre en liberté. Acceptez le défi sinon les coquelicots se faneront au champ d'honneur. » John Mac Crae 1915***



Cimetière allemand de Fricourt



Bécardel



Pozières

*Diaporama réalisé par :*  
Daniel ROCHEPAULT  
*avec l'aide du compte rendu de :*  
Daniel ROCHEPAULT et Didier RENIER  
*et grâce aux photographies de :*  
Olivier LE TINNIER et Alain PUECH

**FIN ...**